

Baptême de Rose **19 mai 2019, Temple d'Annecy**

Psaume 1, 1 à 3
Ephésiens 4, 1 à 6

Cela vous est peut-être déjà arrivé de vous trouver destinataire de la question : " c'est quoi finalement être chrétien ? où est la différence ? qu'est-ce que cela change ? "
Au-delà des réponses convenues, nous hésitons, balbutions quelques mots, et essayons de fouiller dans ce qui se vit bien réellement au plus profond de nous-mêmes ...

Dans la Bible, des millénaires en arrière de nous, les hommes et les femmes marchant avec le Dieu vivant, essayaient déjà de transmettre en mots leur confiance.
Jésus, dans le Nouveau Testament affectionnait tout particulièrement les discours en paraboles, c'est-à-dire en images pour donner à voir, entendre, toucher, sentir, goûter, l'amour de Dieu pour chacun.
Dans le premier testament, le livre des psaumes est, parmi d'autres, tissé de poésie et d'images.

Dans le psaume entendu ce matin, le 1er d'une suite de 150, vous souvenez-vous à quoi l'homme heureux est-il comparé ? [...]
A un arbre.

L'homme heureux, décrit le psaume ;
L'homme heureux, aujourd'hui nous ajouterions bien sûr le femme heureuse, les enfants épanouis ...

Le croyant est heureux dit la Bible.

Et moi ? Et toi ? là, maintenant, tout de suite ?
Suis-je une femme heureuse ? Suis-je un homme heureux ?
Que répondriez-vous ?
[...]

Parmi nos joies, mais aussi nos peines, c'est une question plutôt difficile.

Les hommes et les femmes contemporains de la rédaction des livres bibliques vivaient bien sûr il y a bien longtemps ; mais leur problématiques profondes, spirituelles, existentielles, étaient proches des nôtres.
Plusieurs millénaires en arrière, les femmes et les hommes recherchaient, aspiraient à une forme de bonheur, dans le tumulte de leur vie.
Les récits laissés en témoignage dans la Bible nous éclairent.

Le psaume, comme le passage de Paul aux Éphésiens, expriment la même chose : fuir tout ce qui me met à mal, détruit mon prochain, et éloigne de Dieu ; et recherchez le bon, le bien, ce qui m'élève, et accueille l'autre dans sa singularité et sa richesse.

Et quand le mal m'atteint, la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ne me donne ni de réponse sur l'origine du mal, ni même au " pourquoi moi ? ". Mais cette bonne nouvelle me promet la force de Dieu pour moi, et m'appelle à poursuivre ma route, dans la confiance et l'espérance.

Dans la bonheur, comme dans le malheur, Dieu est avec moi, et me promet la Vie.

Alice-Céline et Benjamin, tout cela, aujourd'hui, vous l'exprimez avec vos mots.

Le baptême de votre fille est un souhait partagé, une suite logique après votre bénédiction de mariage.

Le baptême est un vrai événement, dans la liberté et l'accueil.

Vous témoignez ainsi que Dieu a une place dans votre vie.

Ainsi, parmi toutes les choses que la vie nous offre : une famille, un travail, une maison, des amis, de l'argent, des loisirs, il y a aussi cette part invisible en nous, très importante, celle qui nous constitue intimement : notre part spirituelle.

Parmi tout ce que vous donnez à Rose, dans son éducation, vous témoignez ici ce matin, par le baptême, que vous voulez aussi lui transmettre qu'une vie spirituelle est donnée et qu'il est bon de la recevoir, de la vivre au quotidien, et de la partager avec d'autres, au sein d'une communauté qui vous accueille avec bienveillance.

Il y a aussi ces valeurs de bien-être et de bien-vivre universelles dont l'apôtre Paul parle dans sa lettre aux Éphésiens : la douceur, la patience, la paix, l'amour, l'espérance.

Ces valeurs sont importantes pour vous, vous les choisissez comme socle de votre famille. Mais celles-ci sont aussi bien sûr partagées par une grande majorité des être humains sur notre terre.

Alors qu'a donc le chrétien en plus ? ... ou en moins ?

Nous croyons que le chrétien reçoit, est au bénéfice, vit de cet amour du Père chaque jour. Il se sait porté et accompagné éternellement, pour transmettre et témoigner.

Le chrétien est celui qui marche dans le monde, parmi le monde, avec le monde : heureux et prudent, confiant et vigilant, paisible et concentré ; accroché à une Parole faite chair, Jésus-Christ, qui constitue ses racines, sa sève et son souffle.

Le chrétien est celui qui chute et qui se relève, habité par l'espérance et la joie vraie qu'il partage autour de lui.

Le chrétien est audacieux, et il vit de l'amour insensé de Dieu qui l'engage.

A l'époque biblique du peuple d'Israël, il faut raconter pour témoigner, pour la mémoire de la famille.

Bien avant l'ère de la communication que nous connaissons, la première façon de transmettre est de raconter. La tradition des soirées au coin de feu, d'il n'y a pas si longtemps, permettait aussi de partager et de transmettre les histoires et valeurs familiales. Le peuple de Dieu qui fait l'expérience dans sa vie de l'amour puissant du Père invite ainsi les lecteurs des psaumes à faire leurs propres mots et à entrer dans la reconnaissance, appelée louange.

La poésie biblique n'a pas de visée esthétique, mais elle est un outil pour la mémoire. Les psaumes ne sont pas d'abord des textes à lire mais des textes à entendre et à recevoir au plus profond, comme sève de vie.

Dans notre psaume, l'homme heureux est celui qui écoute la parole de Dieu et la met en pratique.

Il devient alors comme un arbre dont les racines sont toujours irriguées et qui donne ses fruits au moment voulu.

J'ai beaucoup apprécié la lecture du livre à succès : "*La vie secrète des arbres*" de l'auteur allemand forestier Peter Wohlleben.

Il montre que les arbres sont des êtres sociaux, qui apprennent, mémorisent, soignent, et préviennent du danger.

Faisant partie des organismes les plus lents, il nous rappelle que les arbres sont des êtres qui prennent le temps nécessaire pour vivre et grandir, discrètement mais efficacement, avec une durée de vie insolemment supérieure à celle de l'espèce humaine.

L'homme heureux, partage le psaume, n'est pas alors celui qui gagne le plus d'argent, qui réussit à gravir l'échelle sociale ou qui produit toujours plus, mieux et vite.

L'homme heureux est comme un arbre : bien planté, avec des racines sûres et solides, qui prend le temps nécessaire, avec des périodes d'éclat et d'autres de silence, et trouve son désir profond dans la Parole du Seigneur, murmurée jour et nuit.

Alice-Céline, Benjamin, voici ma prière : que votre fille, Rose, cadeau de Dieu pour vous, à vos côtés, et avec ses proches, soit de ceux qui rient, partagent, et se nourrissent de la Parole bénie de Dieu.

Qu'elle soit une enfant puis une femme heureuse,
tel un arbre planté près d'un courant d'eau, donnant son fruit en sa saison.

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.